

ses chevaux, vêtements et bijoux, et maltraité pendant cinq mois, venait de recouvrer sa liberté ; cette lettre qui est datée du VII des calendes de février, année neuvième du pontificat d'Innocent VI (26 janvier 1361) porte l'arrestation d'Arnold de Roquefeuiile, à la fin d'août ou au commencement de septembre 1360. D'après Matthieu Villani, une compagnie de Routiers qui occupait le Lyonnais, et y demeura pendant quelque temps sans être inquiétée, (1) se dirigea ensuite du côté de Lyon, pour passer en Provence, mais ayant trouvé les passages fermés et fortement gardés, les Routiers se jetèrent dans les montagnes de la *Ricodana* (2) d'où ils se portèrent sur la ville de Pont-Saint-Esprit, dont ils s'emparèrent, la nuit de la fête des SS. Innocents (28 décembre 1360).

Cette occupation de Pont-Saint-Esprit, par les Routiers, à la fin de décembre 1360, est confirmée par les Chroniques de France, et par la Chronique de Montpellier appelée aussi *petit thalamus*, et registre consulaire.

C'est la prise de cette ville qui motive toutes les lettres du pape Innocent VI, écrites pendant les mois de janvier et de février 1361 pour demander des secours, et adressées à tous les princes ou seigneurs de l'Europe, à toutes les principales villes de France et d'Italie. Dans ces lettres, le Pape dit que les *fils de l'iniquité*, après avoir commis beaucoup de crimes et dévasté toute la contrée autour d'Avignon, se sont emparés de la ville de Saint-Esprit où ils se sont livrés

(1) *Stettono sanza conlusto, e-diniorati alquanto nelpaese. Matteo Villani L. X. C. 27.*

(2) *Per l'alpe délia Ricodana.* On ne sait quelles montagnes Matthieu Villani a voulu désigner sous ce nom ; la ville de Roanne étant nommée *Rodana* dans quelques anciens titres du moyen âge, et ce nom ayant quelque analogie avec celui de *Ricodana*, peut-être Matthieu Villani a-t-il voulu parler de la chaîne de Montagnes qui s'étend jusqu'à Roanne.